

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

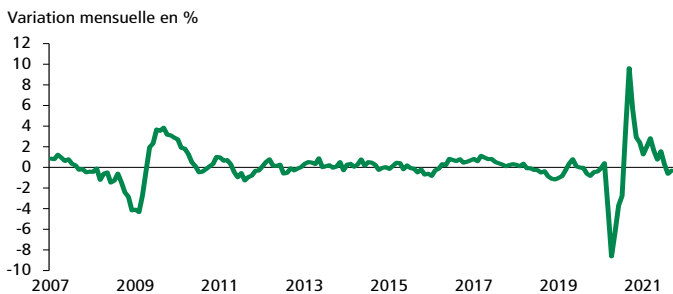
L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

L'IPD s'affaiblit de nouveau en septembre

Par Hélène Bégin, économiste principale

L'IPD a enregistré un second recul mensuel d'affilée en septembre. Le repli se chiffre à 0,3 % comparativement à celui de 0,6 % observé en août (graphique 1). Les composantes ménages et habitation ont poursuivi leur tendance à la baisse, tandis que celle reliée aux entreprises a tourné au négatif. La plupart des indicateurs économiques qui font partie de l'IPD ont été relativement stables ou légèrement négatifs en septembre.

GRAPHIQUE 1
L'IPD diminue pour un deuxième mois d'affilée

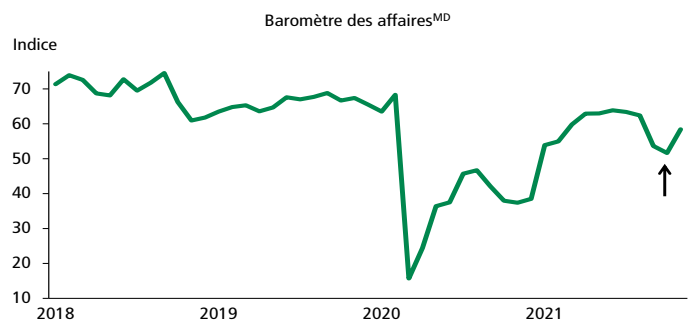


Source : Desjardins, Études économiques

Certaines statistiques sont affectées négativement par des facteurs liés aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondial, tels que les achats de certains biens durables et le commerce international. Ces problèmes minent aussi la confiance des entreprises. Celles-ci sont également confrontées à la hausse du coût des intrants, à la pénurie de main-d'œuvre et aux pressions haussières sur les salaires qui en découlent. Selon le Baromètre des affaires^{MD}, l'indice de confiance des PME au Québec a plongé en septembre et en octobre, puis a remonté un peu en novembre (graphique 2). La composante entreprises de l'IPD a donc été ébranlée au début de l'automne.

Du côté des ménages, la faiblesse des ventes de véhicules automobiles neufs persiste depuis quelques mois au Québec. Comme ailleurs en Amérique du Nord, cette situation est attribuable au faible niveau des inventaires qui devrait se résorber éventuellement. Cette pause forcée des consommateurs

GRAPHIQUE 2
La confiance des PME s'est affaiblie en septembre



Sources : Fédération canadienne et de l'entreprise indépendante et Desjardins, Études économiques

est temporaire et ne signale pas un véritable changement de tendance. Habituellement, les achats de biens durables s'avèrent un bon indicateur des dépenses à venir des ménages. Le contexte est différent cette fois-ci puisque la pandémie a bouleversé bien des choses. D'ailleurs, l'assouplissement des mesures sanitaires entraîne un rebond des dépenses en services, dont la récupération n'est pas encore complétée. Le contexte est différent pour le secteur résidentiel. Le boom qui a débuté quelques mois après le début de la pandémie est maintenant terminé. L'activité sur les marchés du neuf et de l'existant a ralenti depuis le printemps dernier, notamment en raison des prix élevés qui ont grandement réduit l'abordabilité. La composante habitation de l'IPD devrait continuer de pointer vers le bas.

IMPLICATIONS

La récente faiblesse de l'IPD doit être interprétée avec prudence puisqu'elle s'explique en partie par des facteurs inhabituels. Tel que prévu, la période post-récupération de l'économie du Québec est ponctuée de certains soubresauts. Le PIB réel évolue d'ailleurs en dents de scie depuis le printemps dernier, une situation qui pourrait persister encore quelques mois. Les incertitudes concernant la pandémie et ses effets sur l'économie sont encore présentes. Les effets de tous ces facteurs sur les résultats de l'IPD brouillent les pistes et la patience est de mise.